

## L'ACTUALITÉ DES PME

# Thuasne ajoute des masques à ses gammes textiles médicales

## RHÔNE-ALPES

La société se diversifie dans les masques respiratoires et poursuit son développement international dans le nord de l'Europe et en Algérie.

Thuasne figure parmi les cinq sociétés françaises retenues par le ministère de la Santé pour fabriquer des masques respiratoires dans le cadre du plan de prévention d'une éventuelle pandémie de grippe aviaire. Le groupe stéphanois a reçu une première commande de 50 millions de masques destinés au personnel médical. Ils sont fabriqués par sa filiale Filatexor, à Heyrieux (Isère), spécialisée dans le guipage de fils élastiques. Thuasne a choisi de créer un nouveau modèle de masque en forme de bec de canard. Équipé d'un pince-nez ajustable, il est plus confortable et ne colle pas à la bouche du fait de sa confection en polypropylène et d'un voile douceur.

Une ligne de production a été conçue par l'entreprise Matec à Lunel (Hérault), qui tisse plus de 50.000 masques par jour, 100.000 à terme. Thuasne a investi quelque 500.000 euros dans cette ligne automatisée qui permet de produire des masques à un prix équivalent à ceux fabriqués en Asie. Une satisfaction pour Elisabeth Ducottet, la présidente de



Ce nouveau modèle de masque (en polypropylène) est en forme de bec de canard et est équipé d'un pince-nez ajustable.

DR

Thuasne, qui a encouragé le maintien de cette production et de ce savoir-faire en France.

Au-delà de la commande publique, totalement livrée fin 2007, le groupe veut promouvoir la vente de ces masques en pharmacie. « Les habitudes d'hygiène publique vont vraisemblablement se modifier, note Elisabeth Ducottet. Les Français et les Européens vont adopter des comportements proches de ceux des Japonais, qui se protègent plus souvent de la pollution ou de différentes maladies contagieuses en portant des masques. »

### 35 % DE SES ACTIVITÉS SONT RÉALISÉES À L'INTERNATIONAL

Par ailleurs, Thuasne entend renforcer son leadership européen dans les produits textiles à usage médical. En 2006, ce groupe de 900 salariés prévoit de réaliser un

chiffre d'affaires consolidé supérieur à 100 millions d'euros, après 96 millions en 2005. En progression, les ventes de bas médicaux de compression utilisés pour les pathologies veineuses de plus en plus fréquentes du fait de la sédentarisation croissante des populations, de l'urbanisation, du vieillissement, de l'obésité et du diabète. Mais la société touche aussi les di-

videndes de la diversification stratégique engagée depuis cinq ans dans les produits de maintien à domicile des personnes âgées ou de malades – aujourd'hui plus de 15 % de son chiffre d'affaires.

À l'international, où le groupe réalise 35 % de ses activités, Thuasne poursuit son déploiement dans le nord de l'Europe. Après avoir créé une filiale commerciale en Lettonie pour couvrir les pays baltes, il vient d'en ouvrir une nouvelle en Suède pour viser les pays scandinaves (Danemark, Norvège, Finlande) et fait ses premiers pas commerciaux en Russie.

Thuasne a aussi créé une filiale à Alger – une filiale pas seulement commerciale : elle est dotée d'une petite unité de production (5 salariés) spécialisée dans la production de vêtements pour grands brûlés, un savoir-faire sophistiqué. Cet atelier permet de lutter contre un fléau qui touche particulièrement l'Algérie du fait de certains modes de cuisson.

VINCENT CHARBONNIER

## COMPÉTITIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT

Thuasne a déposé en 2006 quatre nouveaux brevets qui concernent en particulier une orthèse (appareillage) et un masque respiratoire. Le groupe est également engagé dans les deux pôles de compétitivité Techtera (tissus techniques) et Sporaltec (produits sportifs), et dans une

plate-forme nanotechnologique en Isère. « Ces développements s'inscrivent dans une tendance thérapeutique non médicamenteuse », explique Elisabeth Ducottet. Biocompatibles, sans effets secondaires, ils doivent faire la preuve du service médical rendu.



Jérôme Adam le patron de la société.

## La PME en herbe

### Easylife Conseil innove dans l'accessibilité

Qui se souvient que la télécommande du téléviseur a été inventée à l'origine pour les tétraplégiques ? Jérôme Adam (29 ans), à la tête d'Easylife Conseil – entreprise qu'il a créée en novembre 2005 à Paris –, le rappelle sans cesse, lui qui conçoit des solutions innovantes en matière d'accessibilité en partant du principe que « le handicap est une source d'innovations utiles à tous ».

Aujourd'hui, il est en train de mettre au point un système baptisé « Blueyes » qui, via un téléphone mobile et la technologie Bluetooth, permet de guider et d'orienter une personne dans les couloirs du métro tout au long de son trajet. Testé dans un premier temps auprès des handicapés visuels, Blueyes doit, à terme, s'adresser aux clients occasionnels du métro ou aux touristes qui n'utilisent pas notre alphabet.

### PLAN DE MÉTRO ÉLECTRONIQUE

Jérôme Adam (www.easylifeconseil.com), qui travaille aussi avec Microsoft France à la mise au point d'une politique d'accessibilité numérique du Web, a décroché le prix spécial du « Concours Talents 2006 » organisé par le réseau des boutiques de gestion d'Île-de-France. Il est par ailleurs en train de réaliser un prototype de plan de métro électronique « de poche » dont la faisabilité technologique a été validée. De la taille d'une carte de crédit, ce plan permet à l'utilisateur d'obtenir – vocalement et sur écran – un itinéraire de métro à partir de requêtes saisies (stations de départ et d'arrivée), ainsi que le temps de trajet estimé. « Outre sa fonctionnalité de plan de métro, ce produit est à envisager comme un produit dérivé : objet promotionnel, objet souvenir, etc. », souligne Jérôme Adam.

Diplômé de Sciences Po et de l'Essec, Jérôme Adam est aveugle depuis l'âge de 15 ans. Il est coauteur d'Entreprendre avec sa différence aux éditions DFR, nominé pour le prix Advancia-CCIP du Livre d'entrepreneuriat 2007 qui sera décerné le 18 janvier.

CLAIRE GARNIER

## La PME à découvrir - Bretagne

# Dourmap se branche sur les bâtiments intelligents

À l'origine installateur électrique, la société brestoise entame sa révolution pour s'orienter vers l'intelligence énergétique des bâtiments.

À BREST

L'histoire de Dourmap épouse celle de la ville de Brest. Fondée en 1946 par François Dourmap, la société, installatrice de circuits électriques, participe à la reconstruction de la ville totalement détruite durant la Seconde Guerre mondiale. Christian Joeckle en reprend les rênes début 2005, après avoir quitté Thomson Multimédia, qu'il dirigeait. « Je suis passé du monde de l'industrie, où les relations se déroulent sur le moyen terme, au monde du bâtiment, orienté vers les services, où les intervenants ne se croisent que le temps d'un chantier », constate le propriétaire de l'entreprise dont il vient de fêter le sixième anniversaire avec la pu-



Christian Joeckle, le patron de la PME, participe à un projet appelé Marénergie dont l'idée est de produire de l'énergie à l'aide des courants marins. DR

ciables », explique le PDG.

Face à une concurrence accrue, Dourmap cherche à capitaliser sur son image de marque et monte en gamme. « Notre clé de développement, c'est la différenciation par l'innovation, comme la démarche de certification qualité entreprise par Jean-Paul Tixier, mon prédécesseur, à la fin des années 80. »

### « L'INTELLIGENCE ÉNERGÉTIQUE »

En moins de deux ans, les effectifs du bureau d'études ont doublé, à 14 personnes, sur les 120 que compte l'entreprise. « Nous nous orientons de plus en plus vers le domaine de l'intelligence énergétique. Là où nos solutions viendront en appui d'une préoccupation grandissante chez nos clients, à savoir les économies d'énergie et la gestion des bâtiments. » Christian Joeckle initie des partenariats avec des entreprises. Dourmap participe à un projet du pôle de compétitivité mer appelé Marénergie. Portée par des industriels bretons, dont Hydrohélix, l'idée est de produire de l'énergie à partir des courants marins.

MIKAËL CABON

blication d'un livre. Car ce Lorrain d'origine et Breton d'adoption se sent « responsable d'un héritage ». 90 % des 13,4 millions d'euros de chiffre d'affaires de l'entreprise (estimation 2006) se réalisent en Bretagne. Absente du secteur du logement, trop éloignée de son métier historique, Dourmap positionne son offre sur les courants forts et faibles. Courants forts avec

les groupes électrogènes, les gros onduleurs. À ce titre, elle a participé à la construction des métros de Rennes et de Toulouse. « Les courants faibles représentent l'ensemble de l'activité "voix, données, image", de la détection incendie aux réseaux informatiques, des systèmes d'alarme à la vidéosurveillance. Ces deux activités deviennent de plus en plus indissoc-

### CARTE D'IDENTITÉ

**Activité :** installation électrique.

**Siège social :** Brest (Finistère).

**Création :** 1946.

**CA 2006 (e) :** 13,4 millions d'euros.

**Effectifs :** 120 salariés.